

### Le public lorientais accueille avec enthousiasme l'« École des femmes » **CDDB : une mise en scène épurée**

**Accueil enthousiaste pour l'École des femmes de Molière. Jouée au CDDB par les acteurs de la Comédie française, la pièce, mise en scène par Éric Vigner, a ravi le public. Refusant la farce et adoptant un ton plus dépouillé, le jeune metteur en scène a pourtant réussi à faire rire la salle.**

« Rigueur dans le jeu des acteurs, restitution des vers sans artifices, Éric Vigner a voulu donner toutes ses chances au texte de Molière. Tous, nous avons énormément apprécié de travailler avec lui ». Jeudi matin, quelques heures avant la première représentation de l'École des femmes sur les planches du CDDB, Bruno Raffaelli et Catherine Samie, tous deux sociétaires de la Comédie française, ne cachaient pas leur enthousiasme.

Huitième pièce et première grande comédie de Molière, l'École des femmes, créée en 1662, est entrée au répertoire de la Comédie Française en 1680. Cette année, elle y a fait l'ouverture de la saison salle Richelieu, la plus prestigieuse de l'institution. La mise en scène d'Éric Vigner y a connu un beau succès. Jeudi et vendredi, les spectateurs lorientais lui ont réservé un accueil tout aussi chaleureux.

#### Dépasser la simple satire

Taxé d'excès d'austérité par ses détracteurs, le jeune directeur du centre dramatique de Bretagne a réussi son pari. Le public, loin de boudier un jeu accusé d'être trop hermétique, n'a ménagé ni éclats de rire, ni applaudissements. « Cette mise en scène n'est pas triste. Au contraire », explique Catherine Samie. « **Simplement, la force d'Eric, c'est de laisser les spectateurs libres de développer leur imaginaire. Il n'impose rien et se contente de proposer** ».

Le talentueux metteur en scène a énormément travaillé le texte, en respectant sa forme initiale, sans essayer de la simplifier. Un travail qui convient bien à l'école des femmes. « **Certaine-**



*Exercice réussi pour l'École des femmes version Eric Vigner. Le public lorientais n'a pas été avare d'applaudissements à l'issue de la représentation.*

**ment la pièce la mieux écrite, la plus aboutie de Molière. Celle où la rime est la plus pure** », confie Bruno Raffaelli. Fidèle à sa méthode, Eric Vigner a voulu dépasser la simple satire et retrouver la dimension pathétique de l'œuvre.

Par sa magie, le personnage d'Arnolphe, magistralement interprété par Bruno Raffaelli, loin du vieux barbon, ridicule et triste auquel on était habitué, redevient touchant. Éric Ruf, le jeune Horace qui vient ravir le cœur d'Agnès, virevoltant et léger, bondit à travers les étages et les plates formes d'un étonnant décor constitué de lames de bois blanc entrecroisées. Une clarinette, un violon et un piano, ponctuant l'action de mélodies pertinentes, viennent couronner l'ensemble.

Antoine DELAUNAY.



*Les acteurs, tous sociétaires de la Comédie française, sauf Johanna Korthals Altes, ont apprécié la scène du CDDB, qui débouche directement dans la salle, projetant les acteurs au milieu du public.*